

7. PARTENARIAT RÊVES - GAUTIER - CHOLET BASKET



RÊVES est une association nationale à but non lucratif, reconnue œuvre de bienfaisance. Depuis sa création en 1994, elle a pour mission d'exaucer les rêves d'enfants et d'adolescents atteints de pathologies graves, dont le pronostic est réservé.



GAUTIER, fabricant de meubles situé au Boupère (Vendée) et Partenaire Majeur du club, a souhaité s'associer à la démarche citoyenne de l'Association Rêves, à travers Cholet Basket.

LE PRINCIPE : Pour chaque panier à 3 points marqué par Cholet Basket pour tous les matches à domicile de la saison 2014/2015, Gautier s'engage à reverser 25€ à l'Association Rêves.

Bilan des paniers à 3 pts marqués par Cholet Basket à domicile

69 paniers = 1 725€

8. MICHAEL WRIGHT REJOINT CHOLET BASKET



Cholet Basket vous annonce la signature de l'expérimenté américain Michael Wright.

Formé de 1998 à 2001 à l'université d'Arizona (NCAA), ce natif de Chicago a lancé sa carrière en Europe après avoir participé à la Summer League de Boston avec les New York Knicks à l'été 2001.

En 2001/2002, il signe en Pologne avec le club de Wroclaw et effectue un bon premier exercice en tant que professionnel (15,3pts-8rbs-1,8pds en 30 matches).

En 2002/2003, après avoir encore tenté sa chance à la Summer League de Boston avec les San Antonio Spurs, Wright prend la direction de l'Espagne et s'engage avec l'équipe de Grenade où il réalise une très bonne saison (16,6pts-7,5rbs-7pds).

En 2003/2004, après avoir participé à la Summer League d'Orlando avec les Minnesota Timberwolves, c'est en Allemagne qu'il trouve refuge et signe une saison honorable avec l'Alba Berlin (13,1pts-7,2rbs en 26 rencontres de championnat et 16,9pts-8,5rbs en 10 matches d'UlebCup).

En 2005/2006, il rejoint la Turquie et le club de Besiktas Istanbul et réalise une année de très bonne facture en finissant 2ème meilleur marqueur du championnat turc (18,8pts accompagnés de 6,9rbs) et aussi 5ème au scoring et 2ème au rebond de la Coupe Uleb avec 18,8pts et 8,1rbs.

En 2006/2007, après avoir passé la pré-saison en Corée du Sud, il vient sur le territoire français pour jouer avec Pau-Orthez et y effectuer une très bonne saison (16,6pts-5,6rbs en ProA et 15,1pts-5,1rbs en Euroleague).

En 2007, Wright retourne en Turquie et s'engage avec Ankara où il restera deux saisons pour y réaliser des prestations dans ses standards habituels.

En **2009/2010**, il s'envole pour la Pologne et signe avec la formation de **Turow**. À nouveau une très bonne saison puisqu'il termina **meilleur marqueur du championnat national avec 21pts de moyenne en 29 rencontres**. Il y effectua aussi une bonne campagne européenne avec **19,3pts et 5,3rbd en 6 rencontres d'Eurocup**.

En **2010/2011**, nouveau retour en Turquie pour jouer avec le club de **Trabzon** en 2ème division où il termina **meilleur marqueur de la saison avec 23pts de moyenne**.

En **2011/2012**, il retrouve le club d'**Ankara** et la 1ère division turque et réalise à nouveau un bel exercice (**15,9pts-5,7rbd en 29 matches de championnat national et 18,3pts-5,2rbd en 6 rencontres d'Eurochallenge**).

En **2012**, toujours en Turquie, Wright s'engage avec **Mersin** où il jouera deux saisons. Il termina encore **meilleur marqueur du championnat la première année avec 21,4pts de moyenne** et effectua aussi une bonne deuxième saison en apportant **15,7pts et 6,4rbd en 30 matches**.



Basket-ball

Wright : « M'intégrer le plus vite possible »

Recrue. Retardé, mercredi, par les chutes de neige sur New York, l'ailier fort US Michael Wright est arrivé, hier, à Cholet. Le signe d'un nouveau départ pour CB ?

Carrure de déménageur, quelques cernes fort justifiables, sourire blanc comme neige... Celle-là même qui ne le fit arriver qu'hier soir à Cholet, en provenance de New York, sur les coups de 18 h. Est-ce tout ce que l'on sait concernant Michael Wright (35 ans, 2,03 m) ? Assurément non. L'Americano-Turc a parcouru l'Europe (CB est son 13^e club en 14 ans) et serait bien inspiré d'aider Cholet à croire encore aux play-off.

Michael, votre arrivée à Cholet a été retardée...

Oui. Ça a été une longue, longue journée. Je suis content d'être arrivé. J'ai hâte de me mettre au travail. Je sais que l'équipe a besoin de moi. Je ressens une certaine attente. Je connais Cholet pour avoir joué avec Pau, ici.

Pau, dont vous gardez un bon souvenir ?

Très bon. On avait fait une saison complète, avec un Top 16 d'Euroleague



Présenté hier soir à la presse, Michael Wright entend se fondre rapidement dans le collectif de Laurent Buffard.

(en 2006-2007). Malheureusement, on n'avait pas su se qualifier pour les play-off (9^e). L'équipe était assez jeune, on avait un peu surpris en Europe. D'un point de vue personnel, ça avait été aussi une bonne saison (16,6 points et 5,7 rebonds, N.D.L.R).

Vous n'avez plus joué depuis juin. Est-ce une situation qui vous inquiète ?

Pas plus que cela. Il va me falloir surtout retrouver le rythme des matches, mais j'ai continué à m'entretenir pendant ce temps-là aux États-Unis. Je

suis confiant sur le fait de revenir à un bon niveau assez rapidement.

Parmi les championnats que vous avez connus (Espagne, Israël, Allemagne, Pologne,...), la Turquie reste-t-il celui que vous avez le plus apprécié ?

En tout cas, j'y ai fait des saisons intéressantes. J'ai toujours trouvé des équipes dans lesquelles il y avait une bonne alchimie. C'est un bon championnat, où il n'y a que des grandes équipes. Cela m'a aussi permis de jouer la Coupe d'Europe (il a élargé à 22,9 points et 6 rebonds avec Turk Telekom en Eurocoupe, en 2007-2008, N.D.L.R).

Quels sont vos objectifs ?

M'intégrer le plus vite possible, même s'il me faudra respecter certaines étapes. Ensuite, on prendra les matches les uns après les autres. C'est mon souhait, c'est aussi celui du coach. Et puis, bien sûr, jouer les play-off.

Jérémy Proulx

Quest France – Vendredi 30 janvier 2015



Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 30 janvier 2015

► L'info. Michael Wright est arrivé à Cholet

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Cholet, La Meilleraie, hier. Michael Wright, ici avec son nouvel entraîneur Laurent Buffard, devrait jouer dès mardi contre Nanterre.

Après un périple compliqué par la tempête Juno, Michael Wright a posé hier soir ses valises dans les Mauges.

Il était un peu plus de 19 heures hier soir, quand Mickael Wright est entré, fatigué par son voyage, dans la salle de presse de la Meilleraie. L'intérieur américain vient succéder dans la raquette choletaise à Zachery Peacock. « C'est un joueur talentueux qui joue plus près du cercle, qui doit nous apporter du dynamisme et de l'expérience de par son vécu » confiait Laurent Buffard. De son côté, l'Américain déjà vu à Pau en 2006-2007, qui n'a pas joué depuis le mois de juin et la fin du championnat turc, est impatient de porter ses nouvelles couleurs. « Je sais que le championnat français est composé d'équipes bien organisées. Ici à Cholet, on va prendre match après match, mais l'objectif est de pouvoir accrocher une place en play-off. »

Pour y parvenir, le natif de Chicago « devra s'adapter à sa nouvelle

équipe, et non l'inverse » insiste Laurent Buffard, « Mickael sera mis dans le bain d'entrée face à Nanterre et sa raquette, mais il travaillera individuellement pour s'adapter à nos principes. »

Examens médicaux ce matin

D'ici mardi, Michael Wright fera, après avoir passé l'ensemble des examens médicaux ce matin, connaissance avec ses nouveaux coéquipiers ce jour, avant de prendre le chemin de l'entraînement dès demain.

A présent au complet, Cholet ne devra plus perdre de temps pour retrouver le chemin du succès pour ne pas voir l'objectif play-offs s'éloigner.

A SAVOIR

Peacock rebondit en Turquie.

Licencié la semaine dernière par Cholet, l'Américain Zachery Peacock vient de s'engager jusqu'à la fin de saison avec le club de turc de Meliksah, actuel 9^e de... D2 turque.

9. L'AFFAIRE MICKAEL GELABALE

Limoges - Cholet : la LNB étudie le dossier Gelabale

C'est peut-être une première dans l'histoire de la Ligue nationale de basket. Une première qui pourrait ne pas rester sans suite. Mickaël Gelabale a participé à la 16^e journée de Pro A dans deux clubs différents. D'abord, le 28 décembre avec Strasbourg face à Boulogne. Puis, avec Limoges pour un match en retard de cette même journée face à Cholet le 10 janvier.

Passé de la Sig au CSP, Gelabale avait obtenu sa qualification de la Ligue, mais pouvait-il rejouer cette 16^e journée ? Ce n'est pas l'avis des dirigeants de CB, même s'ils n'ont pas déposé de réserve avant la rencontre, comme il eut été nécessaire de le faire. Cholet a tout de même fait part du problème à la LNB qui n'a

pas souhaité s'exprimer sur le sujet. « **Le dossier est en cours de traitement** », nous a-t-on simplement déclaré. Le président limogéaud, Frédéric Forte, n'était pas vraiment plus loquace : « **Je ne suis pas au courant. Je ne sais pas quoi vous dire...** »

Pour mémoire, Cholet s'était incliné 73-83 sur le parquet de Beaublanc. Affaire à suivre.

Wright attendu mercredi ? L'arrivée de l'intérieur Americano-Turc Michael Wright n'a toujours pas été officialisée par Cholet Basket. Le joueur serait pourtant attendu demain, dans les Mauges, mais de violentes intempéries perturbent le trafic aérien à New-York et pourraient reporter son arrivée.

Ouest France – Mardi 27 janvier 2015

PRO A

Gelabale n'aurait pas dû jouer contre Cholet

CE N'EST PAS encore une affaire. Mais, en tout cas, tout le monde en Pro A est au courant : Limoges n'aurait jamais dû – réglementairement – aligner Mickaël Gelabale lors de son match le 10 janvier face à Cholet, pour le compte d'une rencontre décalé de la 16^e journée (victoire 83-73). Car l'international français avait déjà joué cette journée sous le maillot de Strasbourg (victoire à Boulogne-sur-Mer 70-93). Or, en vertu du règlement LNB section 3, article 130 : « *Tout joueur ne peut participer à une même journée de Championnat pour deux équipes différentes dans la même Division.* » Cholet, ignorant de la situation, n'avait pas déposé de

réserve avant le match. Joint hier, le club choletais, très marqué par l'affaire de sa réclamation lors de sa défaite (72-71) à Chalon en 2013, n'a pas souhaité faire de commentaire sur cette situation. Mais, même sans action intentée de la part de Cholet, la LNB devrait s'autosaisir du dossier. « *Il y a une violation du règlement et on se doit de faire appliquer le règlement* », confirmait Arnaud Sevaux à la Ligue. « *Il y a donc possibilité que la Commission se saisisse du dossier.* » Quant aux sanctions éventuelles, l'éventail pourrait aller « *d'une amende, d'un match perdu par pénalité, à une victoire en moins* », envisageait-il. **L. T.**

L'Equipe – Jeudi 29 janvier 2015

Affaire Gelabale : le règlement est clair. La commission de discipline de la Ligue nationale de basket n'a pas encore statué mais le règlement est clair. Au chapitre 5, section 3, l'article 130 dit : « *Tout joueur ne peut participer à une même journée de championnat pour deux équipes différentes dans la même division.* » Mickaël Gelabale n'aurait donc pas dû jouer avec Limoges, contre Cholet, le 10 janvier (défaite 83-73), à l'occasion de la 16^e journée. L'ancien Choletais était en effet déjà apparu sous les couleurs de Strasbourg lors de cette même journée, le 28 décembre. La LNB donnera-t-elle pour autant match gagné à CB ? Affaire à suivre...

Ouest France – Jeudi 29 janvier 2015

BASKET

« Si d'autres clubs ont un projet... »

JORDI BERTOMEU, le patron de l'Euroligue, en visite à Paris hier, a rappelé que tous les clubs désirant postuler à la future Euroligue pouvaient se faire connaître.

Il a profité de son passage à Paris pour une réunion de travail sollicitée par la Ligue nationale pour passer par « L'Équipe ». L'Espagnol Jordi Bertomeu, patron de l'Euroligue, a évoqué une nouvelle fois sa « vision » d'une future compétition aux contours plus ambitieux. Tout en relativisant les rumeurs et craintes diverses qui accompagnent le projet depuis sa première évocation à l'été 2014.

« VOUS RENDEZ VISITE à la LNB et aux clubs professionnels français aujourd'hui. Quel est l'objet de cette réunion ? »

– Beaucoup de rumeurs ont pollué la question de la future Euroligue depuis que l'on a annoncé notre vision. Nous allons mettre les choses au clair et exprimer nos priorités. On verra s'ils souhaitent être du voyage, tout en respectant leur vision de l'avenir. Nous ne pouvons que proposer, les Ligues décident.

Rappelez-nous les grandes lignes de votre projet.

– Nous rêvons d'une Euroligue qui ressemble à un Championnat national. Avec des montées, des descentes sportives (avec l'Eurocoupe, la C2, comme antichambre). Or aujourd'hui, il serait injuste de faire s'affronter des clubs français et russes, par exemple ; des règles en France forcent ses clubs à être plus rigoureux que les Russes, qui ont certes plus de moyens, mais pas de limites dans leurs dépenses. On veut un cadre commun, vingt-quatre

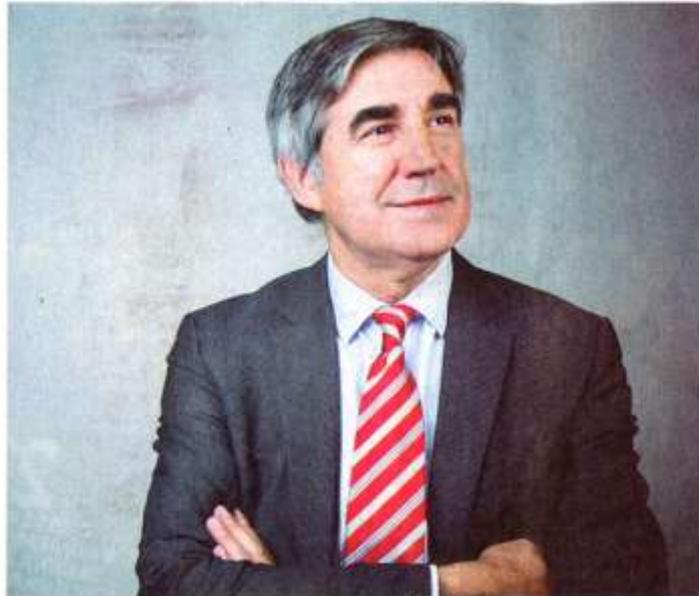
équipes qui soient vraiment le gratin européen – contrairement à aujourd'hui –, indépendamment de la taille de la ville, en fonction du projet défendu. Le tout avec des règles du jeu harmonisées, un fair-play financier, qui rendraient la compétition la plus juste possible. Mais aucun critère – taille de salle, budget minimal... – n'est fixé.

Le président de la LNB Alain Bérail a évoqué une décision devant être prise en mars...

– Il n'y a aucune date butoir. Ce sont les discussions préliminaires qui doivent s'achever en mars, pour des raisons d'établissement des calendriers. Toutes les Ligues doivent être partantes – nous nous réunissons avec elles ce jeudi en Espagne – pour commencer le processus. Mais il est sûr, par exemple, que si la France passait à vingt clubs pros, pour ces mêmes raisons futures de calendriers déjà chargés, ça n'irait pas dans le sens que nous cherchons d'une densification de l'élite européenne.

Votre projet a soulevé pas mal d'opposition, notamment ceux qui y voient une NBA adaptée à l'Europe...

– Les gens ont réagi à cette annonce, et la façon dont ils l'ont expliquée est un peu étrange. Personne n'a dit qu'on avait une ligue fermée – même si c'est un modèle de stabilité –, encore moins l'année prochaine (il rit) ! Nous ignorons si le projet verra le jour en 2017, 2019, ou même 2022. Ou s'il verra le jour, car si chaque ligue veut continuer



BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine), SIÈGE DE « L'ÉQUIPE », HIER. – Jordi Bertomeu prend la pose dans le studio du journal. Photo Franck Segura/L'Équipe

comme aujourd'hui, de son côté, nous ne pourrions pas l'empêcher.

« J'AIMERAIS VOIR LES CLUBS FRANÇAIS EN PLAY-OFFS »

En supprimant aux champions nationaux leur accès direct à l'Euroligue, n'avez-vous pas peur de dévaluer les compétitions nationales ?

– Il y a eu le même débat avec la création de licences en 2009 qui garantissait leur place à certaines

équipes. Or, les champions nationaux ont continué à faire partie de ces équipes, à deux exceptions près. C'est un faux débat. Ce sont les ligues nationales qui permettront aux équipes de se développer. Nous cherchons la stabilité pour nos participants, dont l'avenir ne serait plus conditionné à la finale de leur Championnat. Par ailleurs, nous n'avons jamais dit que les clubs qui disputeraient l'Euroligue ne joueraient plus leur Championnat. Ce serait fou !

Fin, alors, la glorieuse incertitude qui voyait Nanterre, champion surprise, battre Barcelone sur son terrain la saison passée.

– Ce qu'a fait Nanterre est beau, respectable. Mais à part en France et à Nanterre, qui s'en souviendra ? Imaginez-vous un club de Pro B qui évoluerait un an en

Pro A ? Il gagnerait peut-être à Limoges, mais si c'est pour être relégué, à quel bon ? Notre but est de créer les conditions pour les clubs de se développer sur la durée, pas de faire des coups.

Le nombre de deux équipes françaises a été évoqué autour de ce futur projet d'Euroligue...

– Car la France reste très importante pour nous. Une ligue compétitive, un marché sain... La question reste aujourd'hui, avec des projets qui prennent forme comme à Villeurbanne et Strasbourg, si elle peut, comme l'Allemagne, passer au niveau supérieur. Dans ce cas, il faut être capable d'admettre que même si elle fait beaucoup de bonnes choses, cela reste insuffisant. J'aimerais voir les clubs français en play-offs, mais je ne peux rien faire pour le favoriser (il sourit). À part pousser des projets avec des invitations. Milan a failli faire le Final Four en étant un club invité...

À part Strasbourg et le Villeurbanne de Tony Parker, d'autres clubs peuvent-ils postuler ?

– Paris, cela fait des années que l'on discute, mais cela reste en stand-by. Il faut savoir que tous ces clubs nous ont eux-mêmes démarchés. Si d'autres ont un projet ambitieux, ils peuvent également le faire. Nous sommes ouverts. »

YANN OHNONA et LILIANE TRÉVISAN

La France dira-t-elle oui ?

Jordi Bertomeu a présenté hier aux clubs de Pro A son projet pour la future Euroligue. La Ligue française devra se prononcer en mars.

UN MARATHON de réunions a occupé hier la Ligue nationale et les clubs français. Le patron de l'Euroligue, Jordi Bertomeu, a présenté les contours de l'Euroligue dont il rêve (voir *L'Équipe d'hier*). Puis la Fédération française a évoqué l'avenir du basket français compte tenu du nouveau calendrier international établi par la FIBA. Des questions qui peuvent bouleverser le paysage dans les années à venir.

CE QUI POURRAIT CHANGER. – Une Pro A à 14 ? Ce sera peut-être envisagé à terme. Le calendrier de la future Euroligue à 24 serait incompatible avec les actuels Championnats qui comptent plus de seize équipes (Espagne, France, Allemagne à 18). L'élite française, que le président de la

LNB envisageait de porter à vingt clubs, serait contrainte de revenir en arrière. Le nouveau projet d'Euroligue, qui va faire l'objet d'une réunion demain des Ligues d'Europe en Espagne, n'a pas encore de date butoir, mais son principe fondateur, un système pyramidal où l'accès à l'Euroligue ne serait plus garanti aux champions nationaux, mais par un système de promotion-relégation avec l'Eurocoupe, fait aussi gloser. « Cet aspect déplaît à la majorité des Ligues, nous sommes contre. Le champion devrait avoir accès aux Ligues majeures », souligne le président de la LNB, Alain Béral, qui attend de la FIBA qu'elle soumette à l'Euroligue des « propositions alternatives ».

La France continuera, au moins ces trois prochaines saisons, d'avoir un billet garanti pour la compétition reine pour son champion, l'instance se montrant ouverte à l'idée d'inviter chaque année un deuxième club dont le projet de développement le justifierait.

LE PROBLEME DES FENÊTRES INTERNATIONALES. – Autre pierre d'achoppement : les fameuses « fenêtres internationales » qui vont être imposées, à partir de 2017, à des dates restant à confirmer, par la FIBA pour disputer des matches internationaux qualificatifs pour la Coupe du monde 2019.

Jugeant l'Euroligue pas assez coopérative, le président de la Fédération française, Jean-Pierre



LIMOGES, PALAIS DES SPORTS DE BEAUBLANC, 12 DÉCEMBRE 2014. – Malgré tous les efforts de Ramel Curry (à gauche) face à Alex Renfro (n° 20), le CSP Limoges ne fera pas tomber Berlin (65-71) en Euroligue. Photo Franck Faugère/L'Équipe

Siutat, qui craint que la France soit le pays le plus pénalisé s'il ne parvient pas à rapatrier ses joueurs NBA et Euroligue, a décidé de sécher la réunion du matin avec l'Euroligue.

« Il y a de vraies interrogations sur la volonté de l'Euroligue de résoudre ce problème, tranche Siutat. J'étais contre au début, car je savais le projet dangereux pour l'équipe de France, mais c'est acté

pour les cinq continents et il faut tous travailler de concert pour trouver les solutions les plus acceptables pour chacun. Aujourd'hui, les conditions ne sont pas remplies. » La LNB est également opposée à ces « fenêtres », puisqu'elles empièteraient sur un calendrier national déjà surchargé, et espère un aménagement.

YANN OHNONA

L'Équipe – Jeudi 28 janvier 2015

11. LA "MINUTE DE BASKET" AU COLLEGE COLBERT DE CHOLET

Le vendredi 23 Janvier 2015, le Collège Colbert organisait sa "Minute de Basket" à la salle Rambourg de Cholet. Cet événement sportif a permis aux élèves de récupérer des fonds pour des sorties pédagogiques organisées par l'établissement.

Le principe : les élèves souhaitant participer à cette "Minute de Basket" se font parrainer par des proches, qui misent une petite somme d'argent pour chaque lancer-franc réussi par leur parrainé. **Yannis Morin et Chris Oliver** sont venus encourager ces collégiens. Après une séance de dédicaces, ils se sont prêtés à un concours de lancers-francs devant tous les élèves réunis.



ALBUM PHOTOS

On en parle

Une minute de basket et 2 258 paniers

Les enseignants EPS du collège Colbert organisaient vendredi une minute de basket salle Rambourg pour financer un séjour à Ribou dans le cadre des activités de plein air. Les classes de 4^e concernées par ce projet ont pris en charge l'organisation des ateliers à la table de marque. Le matin, Ron Anderson, est venu conseiller les jeunes tireurs de lancer-franc. L'après midi, deux joueurs de Cholet - Basket, Chris Oliver et Yannis Morin ont dédicacé posters, ballons et même signé sur les chaussures et les avants bras des élèves

ravis. Marius, un élève de 6^e, a eu l'honneur de défilier les deux basketteurs au lancer - franc. Le comptage des paniers s'est fait sous les encouragements des autres élèves et en anglais pour Chris Oliver. Laura, une élève de 5^e s'est distinguée en réalisant le meilleur score avec 23 paniers, au total 2 258 paniers auront été marqués par les participants. Les meilleurs tireurs par niveaux de classe seront récompensés par des entrées à Glisséo et 50 places offertes par CB pour assister à deux rencontres à la Meilleraie.



Le Courrier de l'Ouest – Lundi 26 janvier 2015

12. DES NOUVELLES DE :

CLAUDE MARQUIS

► La tuile

Marquis, la fracture

BASKET. L'ancien Choletais Claude Marquis joue de malchance. Embauché par Le Portel (Pro B) début janvier, le Guyanais (35 ans aujourd'hui) s'est blessé dès son deuxième match, le week-end dernier contre Souffelweyersheim. Il souffre d'une fracture du cubitus et sera éloigné des parquets pendant deux mois.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 28 janvier 2015

LES EXPATRIÉS

Les expatriés Choc entre Français

☞ En Espagne, trois tricolores se sont affrontés le week-end dernier lors du choc opposant Vitoria au Barça. Malgré les 10 points d'Edwin Jackson, les Catalans ont chuté en terre basque avec notamment une belle partie de Fabien Causeur (16 d'évaluation) ainsi que 6 points-6 rebonds de Kim Tillie. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pnts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Sp	Pts	Éval	
Espagne														
Fabien Causeur	Vitoria	(Euroleague) à Olympiakos	(64-76)	23	1/4	0/1	-	2	-	-	-	2	3	0
-	-	(championnat) Barcelone	(103-94)	25	4/6	1/2	3/4	3	-	1	-	2	12	16
Kim Tillie	Vitoria	(Euroleague) à Olympiakos	(64-76)	22	3/5	0/1	-	3	2	-	1	1	6	9
-	-	(championnat) Barcelone	(103-94)	13	3/5	-	-	6	1	1	-	2	6	6
Edwin Jackson	Barcelone	(Euroleague) Étoile Rouge	(92-77)	9	0/2	-	-	-	-	-	-	1	-	-3
-	-	(championnat) à Vitoria	(94-103)	23	3/8	1/2	3/3	3	1	-	-	1	10	10
Tariq Kirksay	Badalona	Saragosse	(73-67)	18	0/3	0/3	-	5	1	1	-	-	-	3
Russie														
Nando De Colo	CSKA	(Euroleague) Malaga	(101-74)	24	11	4/4	2/2	2	2	2	-	3	28	32
-	-	(VTB League) à Kazan	(75-73)	34	10/17	4/7	4/4	7	1	-	-	1	28	28
Joffrey Lauvergne	Khimki	(Eurocup) à PAOK	(82-78)	7	1/2	-	-	1	1	-	-	2	2	-1
Turquie														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(Euroleague) à Nijni Novgorod	(90-109)	17	3/8	0/2	-	2	8	-	-	1	6	8
-	-	(championnat) Gaziantep	(77-67)	26	4/11	1/3	-	1	3	1	-	4	9	1
Pologne														
Aaron Cel	Zielona Gora	à Drabowa	(76-63)	32	5/10	1/1	-	7	2	-	-	-	11	13
Italie														
Yakhouba Diawara	Varèse	N'a pas joué (blessé)												
Serbie														
Boris Dallo	Partizan	(Ligue Adriatique) Igokea	(74-65)	10	1/3	0/1	-	1	1	-	-	-	2	-1
Grèce														
Guy-Marc Michel	Dramas	à Trikala	(76-80)	21	-	-	1/2	8	3	-	-	3	1	7

Basket Hebdo – Jeudi 29 janvier 2015

Russie Nando De Colo (CSKA Moscou)

Plus fort Que jamais ?

Sur les quatre derniers matches, l'arrière international français a tourné à 28,3 d'évaluation.

Souvenez-vous. Mi-août 2014. En pleine bourre dans la préparation de la Coupe du Monde avec les Bleus, Nando De Colo se fracture la main gauche. Cette blessure le prive de la médaille de bronze en Espagne, aussi de la préparation avec le CSKA Moscou, lui qui à l'été a décidé de quitter la NBA pour retrouver l'Euroleague. Le Français a effectué son retour sur les parquets à la toute fin du mois de novembre. Et il a retrouvé toutes ses sensations. Mieux encore : il est dominant. MVP de la troisième journée du Top 16, De Colo a failli conserver le trophée pour la semaine suivante. Dans le récital moscovite contre Malaga, 101-74, il a visé le cercle comme s'il plongeait simplement dans l'océan : 11/11 aux tirs (dont 4/4 à trois-points), 28 points et 32 d'évaluation en 24 minutes. « Nando travaille très bien à l'entraînement, il se sent de mieux en mieux, et il a été récompensé de ses efforts », a salué son entraîneur,

Dimitris Itoudis, ajoutant : « aujourd'hui, il n'a rien raté, mais au prochain match, ça sera au tour d'Andrey Vorontsevich ou d'Aaron Jackson. » Raté ! Car le match suivant, ce fut encore celui de Nando. Trois jours après son sans faute en Euroleague, le tricolore a sorti son CSKA d'une situation bien mal embarquée en VTB League à Kazan. Moscou a été mené la majeure partie du match, avant de recoller au score pour l'emporter finalement à l'arraché, 75-73. Trois-points, pénétrations féroces, shoots à mi-distance, lancers décisifs, le Français a délivré un véritable clinic offensif. Il a terminé avec 28 points à 10/17 et 7 rebonds pour 28 d'évaluation, et surtout a inscrit 12 points dans le seul dernier quart-temps, pour faire la différence. « Au fur et à mesure du match, je me suis senti de plus en plus en confiance, en allant chercher des points sur la ligne des lancers, j'ai commencé à être de plus en plus agressif », a-t-il expliqué dans la presse russe, après avoir donc cumulé



Sebastien Anco/Eti via Getty Images

56 points à 21/26 et 60 d'évaluation en deux matches ! « De Colo se comporte comme le leader de l'équipe, il est vraiment très difficile à arrêter. Actuellement, le CSKA est privé de Sonny Weems, qui marque beaucoup, mais ils parviennent à compenser, en partie parce que Nando peut tout faire », a salué l'entraîneur de Kazan, Evgeny Pashutin. Le CSKA reste sur une série de vingt-neuf

victoires. Et Nando De Colo, s'il maintient son rythme, peut s'inviter dans le débat pour le trophée de MVP de l'Euroleague. ●

REGARD

batistyl
MENUISERIES - FERMETURES



Eric Legeais
Batistyl, Maulévrier



La fidélisation par la proximité

Comme recette anti-crise, Batistyl a choisi ces dernières années de déployer une nouvelle stratégie commerciale. L'entreprise, implantée à Maulévrier, développe également son activité vers de nouveaux services et produits toujours plus performants.

Batistyl, c'est une entreprise de 340 personnes, touchée par la baisse du marché de la construction, mais qui a su réagir et maintenir son budget à l'équilibre. Le fabricant couvre aujourd'hui six régions dans l'Ouest et produit 150 000 menuiseries et fermetures par an. Sa clientèle est principalement constituée de professionnels également répartis entre les marchés de la construction neuve et de la rénovation.

Une proximité partagée

« Nous ne pouvions plus travailler comme avant. Nous devons nous démarquer et jouer plus que jamais la carte de la fidélisation », expliquent Eric Legeais, le PDG, fils du fondateur*, et Pascal Métayer, directeur marketing. « Nous avons décidé d'investir en région pour être plus proches de nos clients et les fidéliser. Trois directions régionales ont peu à peu été créées : à Maulévrier (Centre-Ouest), au Haillan à proximité de Bordeaux (Sud-Ouest) et à Saint-Jean-de-la-Neuille près du Havre (Nord-Ouest), une direction en développement, qui rayonne déjà sur toute l'Île de France ». Batistyl s'appuie également sur trois agences avec showroom et espaces professionnels : Saint Herblain, Orléans et La Roche-sur-Yon. « L'organisation est ainsi la même dans toutes nos agences régionales avec un directeur, des

services commerciaux internes et des centres logistiques pour livrer en temps et en heure sur les chantiers. Chaque client a ainsi affaire à la même équipe, au même interlocuteur pour toutes les ouvertures du chantier. Nous nous appuyons ensuite sur des partenaires pour ce que nous ne fabriquons pas : portes de garage, volets battants... ». Poursuivant sa dynamique de développement en région, Batistyl a récemment inauguré une plate-forme logistique sur son site bordelais. « Et nous prévoyons dans les prochains mois de multiplier les événements en agence pour présenter nos nouveaux produits. » En interne, elle a mis en place un nouveau logiciel ERP ainsi qu'une nouvelle organisation, plus transversale, avec un Pôle Produits.

Place à l'aluminium, à la couleur et aux performances

Soucieux d'apporter à ses clients les solutions de demain, le fabricant réfléchit à de nouvelles pistes pour l'évolution de son activité. « Aujourd'hui, nous cherchons plutôt à développer l'axe aluminium et la personnalisation de nos produits avec de nouvelles gammes couleurs ». Le groupe a investi il y a deux ans dans une chaîne de thermolaquage pour colorer les pièces en petites séries et traiter les profilés qui lui manquent. Il souhaite également se diriger davantage vers le marché de la rénovation

et tirer parti des nouvelles exigences environnementales. « Les produits ont connu des évolutions importantes ces dernières années au niveau de la performance thermique avec un gros enjeu sur la qualité de la pose. En 2007, nous avons créé un centre de formation agréé pour aider les collaborateurs de nos clients à s'adapter à ces évolutions ». L'entreprise s'intéresse aussi à la domotique dont l'emploi commence à se démocratiser. « L'intégration des ouvertures se fait aujourd'hui en amont avec les architectes. Nous sommes consultés pour des solutions globales combinant plusieurs technologies. Ce qui crée des échanges et des collaborations nouvelles avec des corps de métiers différents ». Dans le domaine de la rénovation, la société compte aussi beaucoup sur Spécitec, sa division technique, dédiée, comme son nom l'indique, à la fabrication des produits spécifiques, techniques et sur mesure : menuiseries à l'épreuve des balles, portes et fenêtres coupe-feu, portes grand trafic... pour les bâtiments tertiaires, les maisons individuelles... et même les commissariats.

Après une petite pause, Batistyl reprend ses investissements. Sur le prochain exercice, plus de 2 M€ seront consacrés à l'amélioration de la production et de l'usinage notamment pour l'intégration des nouvelles gammes. Signe que Batistyl a confiance en son avenir...

Isabelle Baudry ▸

BATISTYL

ZI de la Fromentinière
49360 Maulévrier
Tél. 02 41 49 49 50
www.batistyl.fr

PDG
Eric Legeais

ACTIVITÉ
Fabrication de menuiseries en PVC et alu, et fermetures

EFFECTIF 340 salariés
CA
45 M€

*Batistyl a été créée en 1992 mais l'origine de l'entreprise remonte à 1931 avec Joseph Legeais.



Clemot Immo, au service de l'immobilier d'entreprise

La société Clemot Immo, située à Cholet, accompagne les entreprises dans leur recherche de biens immobiliers (pas de porte, murs commerciaux, bureaux, locaux commerciaux en périphérie, terrains industriels et commerciaux, locaux d'activités et industriels). « L'objectif, comme le souligne Fabien Clemot, responsable de l'agence, est de proposer le produit le plus adapté à la demande de notre clientèle, le plus en phase avec sa recherche ». Entre autres clients, de grands groupes industriels, des commerçants, des artisans également avec, pour chacun, des demandes spécifiques : une plateforme logistique, des bâtiments dont la surface peut atteindre de 5 000 à 10 000 mètres carrés à quelques centaines de mètres carrés. Clemot Immo intervient sur Cholet et ses environs, aussi bien dans l'achat que la location. « Au vu des taux actuels particulièrement peu élevés et très intéressants, davantage de clients aujourd'hui se portent vers l'acquisition ».

Anjou Eco – Janvier 2015